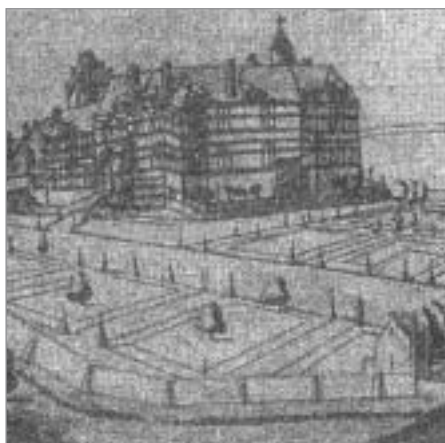


Connaissez-vous Bruxelles ?



Le château dit d'Ansillon, future caserne, tel qu'il se présentait vers 1730, avec son jardin d'agrément longeant le " Mestbak " (Dessin de F.J.Derons)

Le " Slotje " : d'antique manoir en...caserne !

Qui, parmi nos nombreux lecteurs, sait aujourd'hui pourquoi une ancienne caserne d'infanterie transformée par la suite en " site d'accueil " (!) pour réfugiés en mal de permis de séjour dans notre pays se nomme " Petit Château " ? C'est une (très) longue histoire rattachée à celle de l'antique rivière disparue qui arrosait jadis Bruxelles et que nous conte Christian Souris.

En fait, ce nom lui vient d'un manoir entouré d'eau qui se trouvait jadis au-delà des premiers remparts de la ville, de l'autre côté de la " Porte à peine perdue " (Verloren Cost Poort) et désigné par le peuple comme " het Casteeltje " ou " het Slotje ", patronymes qu'on se contenta de traduire littéralement en français. Ce " Petit Château ", semble-t-il, existait depuis bien longtemps puisque la chronique en fait état dès le 13ème siècle.

A côté du dépôt d'immondices !

A l'époque, cette résidence n'était certes

pas bâtie en un lieu enchanteur. Cette partie du Bruxelles hors les murs, en effet, se trouvait être le centre de prés marécageux et de petits étangs sur les bords desquels s'étaient installées des blanchisseries. Le Molenbeek, petite rivière descendant en serpentant de Koekelberg, les longeait en se dirigeant vers le Béguinage avant d'aller se jeter dans la Senne. Avant la construction de la seconde enceinte de la ville, une route la joignait à l'église de Molenbeek, qui reçut le nom de " route d'Ophem " (une rue portant cette appellation existe toujours aujourd'hui), du nom de la famille Van Ophem, que la ville racheta en 1367 et qu'elle utilisa dès 1620 comme " Mestbak " ou dépôt d'immondices. Ce n'était donc pas une partie du territoire de la cité emplies de charmes...

La prospérité commerciale renaît...

Mais les choses devaient changer. Le quartier subit de grandes transformations lorsque le creusement du canal de Willebroeck et des bassins intérieurs (comblés seulement dans les premières années du 20ème siècle) créa en cet endroit, somme toute peu éloigné du cœur de la cité un centre important de trafic intérieur. Dès le 17ème siècle, ce quartier devint fort animé et, après la guerre de succession d'Espagne, lorsque renaquit la prospérité commerciale, de belles constructions furent érigées le long des quais. Dont les riches propriétaires, semble-t-il, n'étaient en rien dérangés par la proximité du dépôt d'immondices....

Revenons à notre Petit Château. Dès le début du 18ème siècle, la résidence change à la fois de nom et de taille : on l'appelle désormais " Château d'Ansillon " du nom du bourgmestre des Nations de Bruxelles, François Ansillon, qui en fit l'acquisition et le transforma complète-

ment, l'entourant d'un grand jardin d'agrément clos de murailles en contrefort et planté géométriquement (qui, si l'on en croit les plans d'époque, longeait une partie du " Mestbak " !). La demeure elle-même formait alors un énorme pâté de constructions d'où émergeait une tour à poivrière.

Retour au patronyme d'antan

En 1773, le gouvernement autrichien projetait la construction de casernes à Bruxelles et son dévolu se porta sur le château d'Ansillon, appartenant alors au chevalier de Verhulst. Le 13 mars 1775, l'affaire fut conclue et le château transformé en caserne. Après les Autrichiens, il fut occupé par les Français, puis les Hollandais, pour devenir un cantonnement de la jeune armée belge après l'indépendance nationale.

Dans les premières années du 19ème siècle, les bâtiments militaires avaient repris leur ancien nom de " Petit Château ". On peut lire en effet dans l'ouvrage de P.J. Brunelle " Bruxelles ancien et moderne ", paru en 1819 : " ...La



Dessinée en 1845, la porte d'entrée du Petit Château, inchangée depuis l'époque autrichienne (Dessin de J. Jambers)



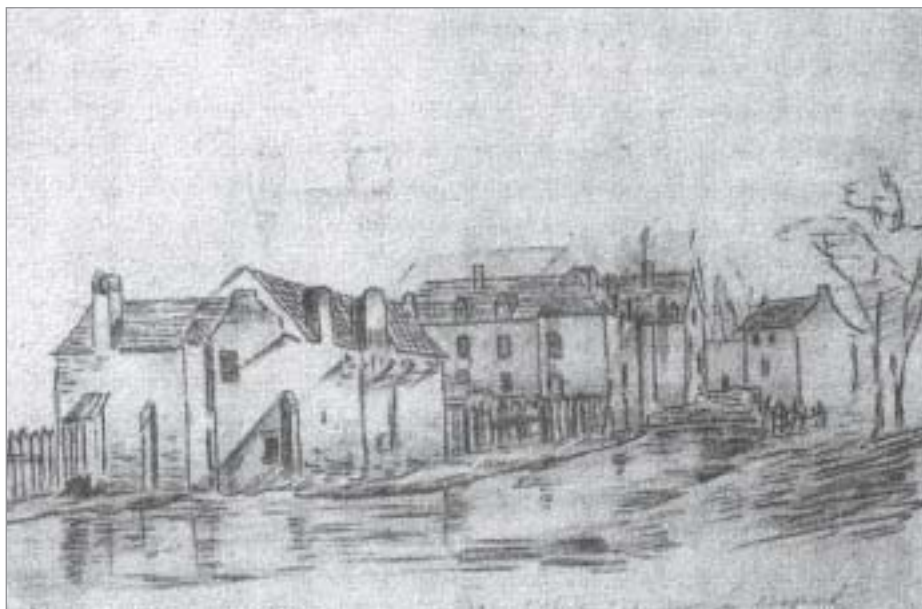
ville compte cinq casernes ; le Petit Château, la caserne du Vieux Marché, celle de Sainte Elisabeth, celle des Annonciades et celle dite " Les écuries des mulets de la Cour ". La plus ancienne est le Petit Château, la plus récente et la plus considérable celle de Sainte Elisabeth. Le Petit Château, situé contre le rempart qui va de la Porte du Rivage à la Petite Senne, paraît remonter à une très haute antiquité .L'histoire, cependant, ne nous apprend rien sur l'origine de ce château qui est entouré d'eau de plusieurs côtés... "

Des Carabiniers au 9ème de ligne

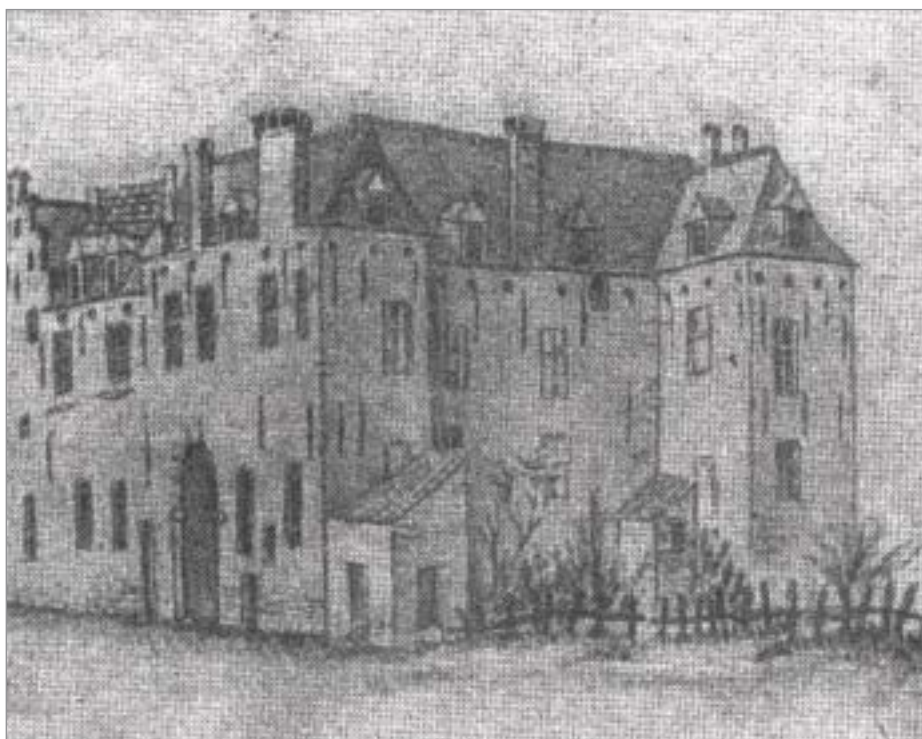
Ce que l'on constate, par contre, c'est la persistance des vieilles appellations populaires, le bâtiment ayant repris automatiquement son patronyme d'antan et l'ayant conservé jusqu'en cet an de grâce 2003 ! Quoique, sur certains plans d'époque, elle est désignée sous le nom de " caserne de la Réserve " et parfois de " caserne du Vieux Château ". Entre 1848 et 1852, sous les auspices du roi Léopold II, la caserne autrichienne fut complètement rasée, et une nouveau cantonnement militaire y fut érigé par la ville de Bruxelles : c'est le complexe qui existe encore aujourd'hui le long du canal.

Les Carabiniers y furent hébergés de 1852 à 1894, année où ils déménagèrent pour la nouvelle caserne de la place Dailly. Par la suite, diverses unités l'occupèrent, dont la dernière fut le 9ème de ligne, qui y demeura jusqu'à ce que les bâtiments fussent désaffectés... pour reprendre du service nombre d'années par après, mais cette fois pour y héberger de malheureux candidats immigrés...

Christian SOURIS



Autre dessin de Jambers, réalisé des remparts de la ville, montrant la caserne autrichienne.



Le Petit Château devenu caserne, aménagée par les Autrichiens. (Dessin de J. Jambers)